

Paris-soir

Dimanche

LE TEMPS DU WEEK-END

La situation générale varie peu jusqu'à lundi. De petites perturbations, accompagnées d'entrées de pluie ou de neige, éparpillées par de courtes dépressions, continueront à traverser la France du nord-ouest au sud-est. Le temps continuera d'être nuageux et pluvieux, avec quelques épisodes de neige ou de pluie et de vent. Les températures seront en baisse pour la soirée. Nuits et aurores : nuageuses, courtes éclaircies, giboulées. Sub-jour et nuit : vent : fort de pluie et de neige. —
Lundi : très nuageux, un peu de neige. —
Mardi : nuageux, courtes éclaircies, giboulées. Vent nord-ouest modéré. —
Mer : calme en Méditerranée (trouée), très agité, Manche et Océan. — NIMBUS.

6^e
ÉDITION
50 cent.

Dans ce numéro :

UN DOCUMENT INÉDIT
DE
BRIAND

RETROUVÉ A COCHEREL
PAR
GEORGES SUAREZ

**L'ITALIE ET
MUSSOLINI**



DERNIER CARREFOUR
DU MONDE
POINT STRATÉGIQUE
DES AMÉRIQUES

PANAMA

par
GEORGES SIMENON

**VIE ET MORT
D'UNE NATION
LA TCHÉCOSLOVAQUIE**

Un émouvant reportage photographique
que publie cette semaine



L'HEBDOMADAIRE DE L'ACTUALITÉ MONDIALE

Le récit de tout ce qui s'est passé à

**BERLIN
ROME
BUCAREST
BUDAPEST**

LORS DES JOURNÉES TRAGIQUES
QUI ONT BOULEVERSÉ
L'EUROPE

dans la fameuse rubrique :
LE MATCH DE LA VIE

PARIS PAVOISÉ, ACCUEILLE M. ALBERT LEBRUN

L'ACCORD GERMANO-ROUMAIN

**La Roumanie
peut couvrir
tous les besoins
de l'Allemagne
en pétrole**

Pétrole en 1938 En 1939
Production roumaine 6.300
Consommation alle-
mande 6.500

Conclusion. — La production roumaine de pétrole correspond exactement à la consommation actuelle de Reich. Il faut, toutefois, tenir compte de deux faits : 1° les besoins de l'Allemagne augmentent rapidement et augmentent surtout en temps de guerre ; 2° l'Italie a besoin à son tour de près de 3 millions de tonnes. Mais d'une part l'Allemagne recourt aussi à d'autres carburants que le pétrole : bois, résine, essence synthétique, etc. D'autre part la production roumaine peut rapidement être accrue. Si elle a été l'an dernier de 6.300.000 tonnes, elle atteignait près de 9 millions de tonnes en 1936. Et un développement accéléré des forages pourrait la porter rapidement au delà de 10 millions de tonnes.

*ne constitue pas
un monopole exclusif
pour l'Allemagne*

**Mais il confère dès maintenant
au Reich
une situation
privilegiée**

De notre envoyé spécial
Philippe BARRES

Bucarest, 24 Mars.
(Par téléphone.)

« Au moment où l'Angleterre, la France, l'Amérique protestent contre les opérations des forces allemandes, tandis qu'une mission anglaise est sur le point d'arriver à Bucarest, pourquoi la Roumanie a-t-elle signé avec le Reich de nouveaux accords commerciaux ? »

Voilà une question que des juges trop rapides vont se poser. Cette interrogation, je l'ai exprimée ici à un des ministres qui au côté du roi servent le plus courageusement en cette minute la Roumanie et aussi l'amitié franco-roumaine.

(Suite en page 5)

L'entrée de Hitler et de ses troupes à Memel



Le Führer fait son entrée à Memel. L'inscription de la pancarte d'accueil est la suivante : « Ce pays restera éternellement allemand ».



M. von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, signe le traité germano-slovaque avec M. Taka.



Une vieille habitante de Memel donne des fleurs à un soldat allemand.

AVANT LEUR DEPART

**M. et Mme Lebrun
ont
embrassé
les petites
princesses**

A 16 h. 25, le président
de la République arrivera
à la gare du Nord

MADRID se rendrait sans conditions

**Les troupes du général Franco
entreraient demain
dans la capitale espagnole**

Rome, 24 Mars.
La presse italienne accorde ce matin, une grande importance aux dépêches de Burgos qui donnent des détails sur les bruits selon lesquels la reddition de Madrid aurait été offerte hier par le Conseil national de défense.

Dépêche officielle

Voici le texte de la dépêche officielle publiée, ce matin, par tous les journaux romains. Cette dépêche provient de Burgos et est datée d'hier :

« A 10 h. 55, ce matin, venant de l'aéroport militaire de Madrid, un appareil civil a atterri sur l'aérodrome militaire de Burgos, amenant cinq hommes : deux parlementaires du Conseil national de défense de Madrid, deux agents du service de l'Espagne nationale et un officier de l'aviation rouge. « A l'arrivée de l'appareil, étaient présents le colonel Ugarrin, commandant du service des Informations militaires de l'Espagne nationale, et deux délégués du quartier général franquiste. « Les parlementaires envoyés de Madrid seraient le ministre de l'Intérieur du Conseil national de défense, M. Carrillo, et le général Goyu, ancien gouverneur de Carthagène. « Il est probable que les deux agents du service des Informations militaires de Franco, qui accompagnent les parlementaires royaux étaient entrés, la nuit précédente, dans Madrid, par la Cité Universitaire, après par les tranchées avancées des lignes rouges qui, pendant ces jours d'attente, continuent à communiquer avec les tranchées nationalistes. »

(Suite en page 5)



Le président de la République prend congé de S. M. la reine Elizabeth. M. Georges Bonnet s'entretient avec S. M. le roi George VI, tandis que Mme Albert Lebrun salue son entourage.

(De notre envoyé spécial
René BAROTTE)

Calais, 24 Mars. (Par tél.)

A 9 h. 45, le Président de la République et Mme Lebrun ont quitté le bel appartement de Buckingham Palace où ils ont passé quatre jours délicieux. Une dernière fois, le chef de l'Etat a regardé le grand jardin anglais qui s'étendait autour de la royale demeure, et il a été très ému en constatant que, tout comme à l'arrivée, la grande foule anglaise était venue nombreux.

Les petites princesses s'étaient levées et habillées plus tôt que d'habitude. Accompagnées de leur gouvernante française, elles descendirent dans le salon privé de M. et Mme Lebrun. Mme Lebrun bavarda avec elles pendant quelques minutes, leur donnant à chacune un ravissant cadeau apporté de Paris.

(Suite en page 5)

POURCHASSE PAR UNE CENTAINE DE VOLONTAIRES
PARDI LESQUELS LE FILS DE BUFFALO BILL

le tueur Earl Durand retranché au sommet de la Dent de l'Ours abat quatre hommes

**Mais le bandit, bombardé par avion,
réussit
le tour de force d'échapper à ses poursuivants**

(DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL
PERMANENT)

NEW-YORK, 24 Mars (par câble).

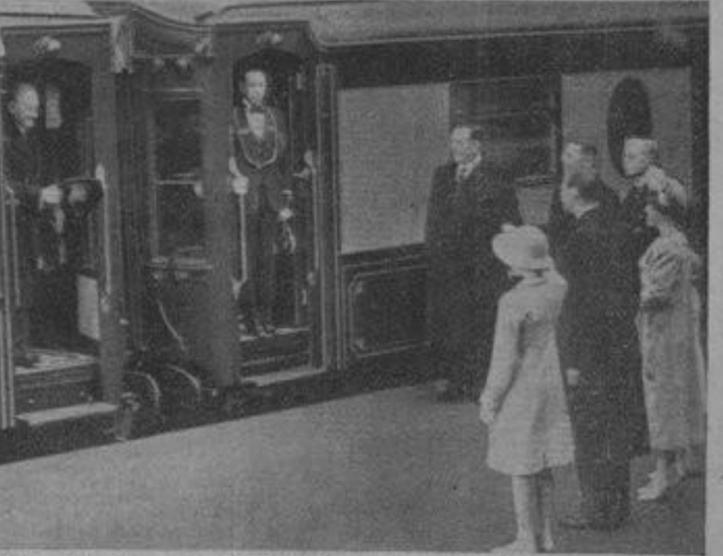
La garde nationale de Wyoming, armée de canons de tranchée et de bombes lacrymogènes, est partie à l'assaut de la montagne désertique de la Dent de l'Ours, près de Powell où s'est réfugié le tueur Earl Durand. Jeudi dernier, Durand fut arrêté pour simple délit : il chassait hors de saison. Il s'échappa de la prison de Powell en assassinant son geôlier avec une bouteille de lait. Il se réfugia chez ses parents ou le shérif D.W. Baker et le shérif Charles Lewis vinrent pour l'arrêter. Aussitôt que Durand les vit venir, il prit son fusil, tira trois coups et les tua net. Ensuite, le terrible tueur kidnappa un fermier et sa femme et les obligea de le conduire dans leur auto au pied de la montagne de la Dent de l'Ours.

Chasse à l'homme

Une troupe de volontaires se mit à sa poursuite et, grâce à deux frères, parvint à trouver ses traces. Le tueur s'était réfugié en haut de la montagne d'où il put dominer la situation et se défendre. Les centaine d'hommes qui prirent part à cette chasse à l'homme essayèrent d'encercler la montagne mais le tueur est protégé par ses rochers et occupe une sorte de petite forteresse d'où il est difficile de le déloger.

Le tueur Durand est un tireur de premier ordre. Il avait cinq fusils, de nombreuses munitions et avait sa montre dans la poche. Il marqua de la victoire d'où il partit au moment où il fut arrêté jeudi dernier, alors qu'il chassait. Il était en train de s'élever la viande d'un cerf qu'il venait d'abattre.

(Suite en page 5)



A la portière de son wagon, M. Albert Lebrun adresse un dernier salut aux souverains anglais, tandis que la petite princesse Elizabeth fait un signe d'adieu de la main.

LA FIN D'UN VOYAGE QUI SCELLA UNE AMITIÉ

Sur la scène de l'India-Office des rideaux bleus s'ouvrirent la France et l'Angleterre apparurent

Partis de Londres ce matin à 9 h. 57 le Président et M^{me} Lebrun arriveront à 16 h. 25 dans Paris pavoisé

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Puis cordialement en grand-père, M. Lebrun embrassa les deux petites filles sur les deux joues.

Avant de quitter le palais, M. Lebrun a remis au roi une statue équestre de George V et à la reine une coupe en cristal.

Salutés par la garde, six voitures quittèrent le palais et empruntèrent le Mall pour se rendre en cortège à Victoria Station.

Ce n'étaient pas des statues inanimées, juchées sur leur socle, qui nous apparurent, mais une France et une Angleterre qui respiraient et qui voyaient le frisson de la vie passer sous le maquillage doré des deux figurantes, immobiles, appuyées l'une à un bougeoir et l'autre à un drapeau.

Devant les deux figures symboliques, d'autres figurantes se tenaient, les uns en uniforme de soldats anglais, les autres coiffées de casques et vêtues de bleu horizon, tous brandissant en avant leur fusil armé de la baïonnette. Les divertissements étaient bien finis, nous nous trouvions brusquement devant deux charges de fantaisies pétrifiées dans leur élan. Les figurantes habillées en soldats français faisaient un rempart de leurs corps et de leurs armes à l'Angleterre, tandis que les hommes anglais défendaient la France.

Le voile était déchiré : les images qui, pendant ces trois jours se cahotaient dans les cours, se révélaient dans cette scène frappante.

René BAROTTE

Comment traiter les cors aux pieds

Couvrez le cor d'une goutte de « Diable ». Laissez bien sécher et renouvelez régulièrement la dose, au besoin chaque jour. Au bout de quelques jours, à l'occasion d'un bain de pieds bien chaud un peu prolongé, le cor se laissera arracher sans difficulté. « Le Diable », coricide infatigable.

ET, DEVANT CES FIGURES SYMBOLIQUES, L'ENTHOUSIASME TOUT A COUP, SOULEVA L'ASSISTANCE QUI VOYAIT TOUT LE SENS DU VOYAGE PRÉSIDENTIEL TRADUIT PAR CETTE IMAGE DES DEUX NATIONS UNIES

(De notre envoyé spécial Robert de SAINT-JEAN)

LONDRES, 24 Mars. (Par téléphone.)

Pour la plupart des témoins du voyage présidentiel, rien ne vaudra les dix minutes qui se sont écoulées, hier, à l'India Office, entre midi moins cinq et midi cinq. Dans les arcades centrales du fond de la salle, des rideaux bleus s'ouvrirent, tout à coup, montrant à droite la France et à gauche l'Angleterre.

Ce n'étaient pas des statues inanimées, juchées sur leur socle, qui nous apparurent, mais une France et une Angleterre qui respiraient et qui voyaient le frisson de la vie passer sous le maquillage doré des deux figurantes, immobiles, appuyées l'une à un bougeoir et l'autre à un drapeau.

Devant les deux figures symboliques, d'autres figurantes se tenaient, les uns en uniforme de soldats anglais, les autres coiffées de casques et vêtues de bleu horizon, tous brandissant en avant leur fusil armé de la baïonnette. Les divertissements étaient bien finis, nous nous trouvions brusquement devant deux charges de fantaisies pétrifiées dans leur élan. Les figurantes habillées en soldats français faisaient un rempart de leurs corps et de leurs armes à l'Angleterre, tandis que les hommes anglais défendaient la France.

Le voile était déchiré : les images qui, pendant ces trois jours se cahotaient dans les cours, se révélaient dans cette scène frappante.

René BAROTTE

Avant le début de la soirée, le représentant du marquis de Zetland, secrétaire d'Etat pour l'Inde, avait tenu vaillamment la main haute contre l'envie de quitter aux arrivants, et l'orchestre avait joué des airs légers tandis qu'on attendait les invités illustres qui devaient alors au Foreign Office. Le bruit s'était déjà répandu à ce moment qu'il y aurait une surprise au cours du spectacle.

C'en était fini, pour quelques minutes, des détours du langage diplomatique, des allusions émissives, des précautions oratoires. La réalité prenait brutalement sa revanche avec ces balonnettes levant sous le feu des projecteurs. Du coup l'inquiétude qui flottait généralement dans l'air s'évanouit, fit place à l'enthousiasme des réceptions.

Si ce qu'on nous montrait sur la scène doit devenir l'événement de demain, se disaient les Anglais, eh bien ! à la grâce de Dieu, et faisons bonne figure au dessus, quel qu'il soit. On se rappelait aussi que, cinq heures auparavant, à la Chambre des Communes, M. Chamberlain avait annoncé que l'Angleterre s'opposait avec toutes ses forces à une nouvelle violence.

L'orchestre exécuta la Marseillaise puis, presque sans transition, l'hymne anglais, comme si on jouait qu'un seul hymne mondial martial et moité religieux. Un diplomate anglais glissa plus tard malicieusement à l'oreille d'un de ses collègues français : « Si l'Allemagne hibernique a deux hymnes : le Deutschland über alles et le Wert der Arbeit, la France en possède deux également, le Marseillaise et le God save the King... »

Le rideau tomba, les lanternes des trompettes invitèrent le cortège royal à se retirer, on vit passer une dernière fois, comme des prêtres revenant de l'autel de la Patrie, le président de la République et la reine Elizabeth, le roi et Mme Lebrun, la reine Mary, accompagnés de M. Georges Bonnet, le duc et la duchesse de Gloucester, etc., etc.

Avant le début de la soirée, le représentant du marquis de Zetland, secrétaire d'Etat pour l'Inde, avait tenu vaillamment la main haute contre l'envie de quitter aux arrivants, et l'orchestre avait joué des airs légers tandis qu'on attendait les invités illustres qui devaient alors au Foreign Office. Le bruit s'était déjà répandu à ce moment qu'il y aurait une surprise au cours du spectacle.

René BAROTTE

Un autre poète, lauréat à travers tous les siècles celui-ci, se fit entendre ensuite avec la scène du baloon de Mondo et Juliette. Une fanfane célèbre à Londres, Miss Ivy Saint-Helier, imita l'accueil américain en français et en anglais.

Après quoi, sous ombre du sketch tant attendu de M. Sacha Guitry, joué par l'auteur, l'acteur anglais Seymour Hicks et la nouvelle partenaire de M. Sacha Guitry, Notons à ce propos que cette leçon et son programme ont été parus dans le journal français, et M. Sacha Guitry parlait l'anglais.

Malgré tout la soirée fut un peu sèche, les gestes ayant heureusement une assez grande importance dans ce sketch que les paroles, et lorsque M. Sacha Guitry s'adressa à la Chambre des Communes, et que son partenaire lui répondit en sortant de sa poche une petite écharpe tricolore, la salle éclata en applaudissements.

Le sketch de M. Sacha Guitry dura vingt minutes d'orage, et les deux Français avaient pu participer à la célèbre comédie anglaise Seymour Hicks.

Le sketch de M. Sacha Guitry dura vingt minutes d'orage, et les deux Français avaient pu participer à la célèbre comédie anglaise Seymour Hicks.

Le sketch de M. Sacha Guitry dura vingt minutes d'orage, et les deux Français avaient pu participer à la célèbre comédie anglaise Seymour Hicks.

Le sketch de M. Sacha Guitry dura vingt minutes d'orage, et les deux Français avaient pu participer à la célèbre comédie anglaise Seymour Hicks.

Le sketch de M. Sacha Guitry dura vingt minutes d'orage, et les deux Français avaient pu participer à la célèbre comédie anglaise Seymour Hicks.

Le sketch de M. Sacha Guitry dura vingt minutes d'orage, et les deux Français avaient pu participer à la célèbre comédie anglaise Seymour Hicks.

Le sketch de SACHA l'enchanteur ou les débuts de Geneviève

Le sketch de M. Sacha Guitry dura vingt minutes d'orage, et les deux Français avaient pu participer à la célèbre comédie anglaise Seymour Hicks.

Le sketch de M. Sacha Guitry dura vingt minutes d'orage, et les deux Français avaient pu participer à la célèbre comédie anglaise Seymour Hicks.

Le sketch de M. Sacha Guitry dura vingt minutes d'orage, et les deux Français avaient pu participer à la célèbre comédie anglaise Seymour Hicks.

Le sketch de M. Sacha Guitry dura vingt minutes d'orage, et les deux Français avaient pu participer à la célèbre comédie anglaise Seymour Hicks.

Le sketch de M. Sacha Guitry dura vingt minutes d'orage, et les deux Français avaient pu participer à la célèbre comédie anglaise Seymour Hicks.

Le sketch de M. Sacha Guitry dura vingt minutes d'orage, et les deux Français avaient pu participer à la célèbre comédie anglaise Seymour Hicks.

Le sketch de M. Sacha Guitry dura vingt minutes d'orage, et les deux Français avaient pu participer à la célèbre comédie anglaise Seymour Hicks.

Le sketch de M. Sacha Guitry dura vingt minutes d'orage, et les deux Français avaient pu participer à la célèbre comédie anglaise Seymour Hicks.

Le sketch de M. Sacha Guitry dura vingt minutes d'orage, et les deux Français avaient pu participer à la célèbre comédie anglaise Seymour Hicks.

Le sketch de M. Sacha Guitry dura vingt minutes d'orage, et les deux Français avaient pu participer à la célèbre comédie anglaise Seymour Hicks.

Bientôt Conseil à l'Élysée

A L'ORDRE DU JOUR :

Résultats du voyage de Londres Mesures pour renforcer la Défense nationale

Les ministres se réuniront-ils, demain matin, en Conseil à l'Élysée ? On le saura, sans doute, à l'issue de l'entretien qu'aura, en fin d'après-midi, M. Édouard Daladier avec M. Albert Lebrun. De toutes façons il est certain qu'une délibération gouvernementale suivra, de près, le retour du chef de l'État.

M. Albert Lebrun fera le récit de la réception triomphale dont il a été l'objet à Londres. Il se rendra de ce que son voyage ait contribué à resserrer, encore, les liens déjà si étroits qui existent entre les deux grandes démocraties.

M. Édouard Daladier présentera au chef de l'État les respectueuses félicitations du Conseil qu'il adressera aux paroles d'amitié et de gratitude prononcées par le premier magistrat de France à l'égard de la nation britannique.

Pour renforcer la Défense nationale Les ministres délibéreront ensuite, à l'heure n'est pas trop avancée, sur divers projets de décret.

M. Marchandeau, de son côté, entretiendra le Conseil d'un projet de décret sur le peage, dont les dispositions viseraient, plus particulièrement, à répartir les injures aux chefs d'État, et à frapper les journaux qui se livreraient à une propagande alimentée par les fonds étrangers.

M. Campanchi soumettra à la signature de M. Albert Lebrun plusieurs textes portant engagement de crédits en vue de mettre au point, en ce qui concerne les effectifs et le matériel, notre défense maritime et notre aéronavie navale.

Enfin, il est fort possible qu'un échange de vues s'opère, plus particulièrement, MM. Paul Reynaud et Pomaret, au sujet de la politique que va suivre, en matière d'évaluation de la durée du travail et de rémunération du tarif des heures supplémentaires, pour accroître la production dans les entreprises privées comme dans celles qui participent à la Défense nationale.

D. C.

POUR CHOISIR UNE CARRIÈRE (France et Colonies)

Demander à l'École Universelle, 19, Bd. des Capucines, Paris (10^e), son livre n° 41.158 de 228 pages, envoyé gratuitement avec la liste de tous les concours annoncés.

Pour l'exécution du programme de défense nationale

Le « Journal officiel » a publié ce matin un décret portant : 1° Ouverture de crédits pour l'exécution d'un programme exceptionnel de défense nationale ; 2° Approbation d'autorisation d'engagement de dépenses pour les besoins de la défense nationale ; 3° Ouverture de crédits sur l'exercice 1939 au titre du budget général ; 4° Approbation de décrets pris en application de l'article 43 de la loi du 16 avril 1931.

M. GEORGES MANDEL, ministre des Colonies a pris un décret qui augmente d'un dixième, soit de 120 millions, le corps de santé colonial. Cette mesure sera suivie ces jours-ci du rétablissement du recrutement par voie de concours des médecins de l'Assistance médicale en A. O. F. et en Indochine.

M. DALADIER a reçu de main, MM. Paul Reynaud, ministre des Finances, et Gaston, ministre de l'Intérieur.

La CONFÉDÉRATION des classes moyennes vient d'appeler l'attention de M. Daladier sur la nécessité de détenir au plus tôt le statut général des étrangers domiciliés en France.

Les billets « Ruban Bleu Jumo »

Les billets « RUBAN BLEU JUMO », de la FÉDÉRATION NATIONALE DES MUTILES VICTIMES DE GUERRE ET ANCIENS COMBATTANTS, qui ont gagné le gros lot de 3.000.000 deux fois en deux mois, viennent, en plus, d'être favorisés au tirage de la quatrième tranche par un nombre considérable de lots, totalisant plusieurs millions.

Les billets « RUBAN BLEU JUMO », de la FÉDÉRATION NATIONALE DES MUTILES VICTIMES DE GUERRE ET ANCIENS COMBATTANTS, portent bonheur.

En vente partout. Siège social : 162, rue Saint-Hippolyte, PARIS (2^e).

Un matin de nouveaux bienfaits d'ASPRO se révèlent!

CONTRE RHUMES ET GRIPPE

CONTRE LES MAUX DE GORGE

CONTRE LA DOULEUR

CONTRE LES RHUMATISMES

CONTRE LA FIÈVRE

POUR beaucoup, 'ASPRO', a d'abord été un merveilleux moyen de calmer la douleur sans risque et sans danger. Car on trouvait qu'il lui fallait quelques minutes - non pas quelques heures - pour arrêter la souffrance. Bientôt, les essais de milliers de personnes faisaient éclater une nouvelle vérité : 2 comprimés d'ASPRO bloquent en une nuit rhumes ou grippe pris à leur début. La fièvre et cette pénible sensation d'abattement disparaissent comme par magie. Puis vint une autre révélation : on découvrit qu'ASPRO en gargarisme calmait les maux de gorge immédiatement, tout en exerçant une action antiseptique durable sur les muqueuses de la gorge. D'autre part, ASPRO assure un soulagement considérable aux rhumatisants - par ses propriétés microbicides - et en aidant la Nature à éliminer l'acide urique des articulations. L'ancienne théorie de 50 remèdes pour 50 maux est maintenant périmée et inefficace. ASPRO s'attaque aux causes mêmes d'une énorme variété d'affections - ainsi, il les élimine de l'organisme. Le reste du message de cette semaine est consacré à des témoignages de ceux qui emploient ASPRO : lisez-les ci-dessous !

Le Public nous écrit :

RHUMATISME DISPARU EN 10 JOURS

«...Depuis plus d'un mois, je souffrais de rhumatismes à un tel point que je ne pouvais dormir. Ayant tout essayé en vain, j'ai tenté une dernière chance en voyant votre publicité ASPRO. Dès le début du traitement j'ai ressenti un soulagement immédiat et après 10 jours mes douleurs ont disparu complètement. Je dors bien, j'ai repris mon travail, bref je suis un autre homme ! »

M. VIDIER, La Brasserie, Carrières (Vendée).

'ASPRO' COMBAT L'INSOMNIE...

'ASPRO' est une merveille. Mon mari a beaucoup d'insomnies. Il ne peut pas dormir. Tous les soirs il prend un ASPRO en se couchant et il dort assez bien, vu qu'il a 70 ans !

Mme BELLIER 17, rue Ph. Le Bon, Rennes.

2.15 le bolle 10 comprimés. 4. le bolle 20 comprimés. 8. le bolle 25 comprimés. 16. le bolle 40 comprimés.

LES MÉDECINS CONFIRMENT L'AVIS GÉNÉRAL

"J'ai essayé votre ASPRO dans ma clientèle. Il me donne les meilleurs résultats dans les affections rhumatismales, grippales, etc... et dans les états fébriles. Il n'est pas irritant pour les estomacs, et cette qualité est celle qui m'a le plus surpris et qui le rend précieux."

Docteur V... Paris (17^e)

(Lettre visible à nos bureaux.)

'ASPRO' N'AFECTE NI LE CŒUR NI L'ESTOMAC!